

«Ielles» mangent comme des cochons

écrit par Raphaël Pomey | 13 septembre 2022

Pas grave puisque nous sommes toujours là pour servir. Alors pour aller vite, il s'agit d'un programme qui, sans doute avec le graphisme le plus moche du monde, met en scène une petite truie qui aime se rouler dans la boue avec l'enthousiasme d'un militant «woke» devant une nouvelle norme à déconstruire. «Déconstruire» les repères sociétaux, la série s'y emploie d'ailleurs avec une belle énergie puisqu'à la suite d'une pétition, le premier couple homoparental y a été introduit dans un épisode de sa septième saison. En l'occurrence, c'est une oursonne polaire qui présente sa famille arc-en-ciel à ses amis. Le tout avec un texte très fort: «Je vis avec ma maman et mon autre maman». Alors, n'étant pas spécialistes du programme, nous n'allons pas nous lancer dans une longue exégèse. Deux remarques, toutefois: tout d'abord, il y a tout de même de quoi être vexée quand on devient, devant les amis de sa descendance, «l'autre maman». Sans doute là une nouvelle discrimination à combattre dans un prochain épisode. Et surtout: on ne voit que des glucides sur la table du repas familial, et point de protéines. Pas idéal pour le développement musculaire de l'enfant, mais voilà ce qui arrive quand – n'en déplaise à la députée française Sandrine Rousseau – on a chassé tous les mâles susceptibles de faire cuire les entrecôtes.

La tiers-mondisation a du bon



Voilà une dame, brillante, polyglotte, musicienne, qui a essentiellement dirigé des fondations avant d'arriver à l'Everest politique que l'on connaît.

Pauvre Simonetta Sommaruga. Pas un jour qui passe sans que de bons gros bourrins de droite jouent aux babouins à propos de son plan pour bien passer l'hiver. Parce que voyez-vous, la socialiste a eu l'audace suprême, dans les colonnes de *Blick*, d'affirmer qu'elle buvait du thé chaud et portait des pulls... (bravo, vous avez bien anticipé) chauds, l'hiver. Alors que la population doit «faire des sacrifices», ce genre de recommandations passent modérément bien. Et pourtant, il y a de quoi se réjouir: voilà une dame, brillante, polyglotte, musicienne, qui a essentiellement dirigé des fondations avant d'arriver à l'Everest politique que l'on connaît (et où il

fait si froid). Quelqu'un de précieux pour la démocratie, donc, mais qui n'a jamais eu pour fonction de produire de la richesse. Gageons qu'après une carrière si admirable, la découverte prochaine du négoce de lapsang souchong et de pulls en poils d'alpagas lui feront quitter les rivages de l'autoritarisme économique cher à son parti.

La neutralité neutralisée



«Toutes ces options sont compatibles avec la neutralité de la Suisse», jure la Conseillère fédérale Viola Amherd

La Suisse doit se rapprocher de ses voisins pour assurer sa sécurité. C'est ce qu'annonce un rapport complémentaire du Conseil fédéral, qui prône l'intensification du partenariat – en langage clair, la soumission – avec l'Otan. Mais puisque nos bons maîtres aiment les cache-sexes, à part de temps en temps sous un bureau ovale, réjouissons-nous: «Toutes ces options sont compatibles avec la neutralité de la Suisse», jure la Conseillère fédérale Viola Amherd. On n'en doutait pas, et l'émotion nous gagne rien qu'en imaginant nos recrues aller lâcher des bombes en toute neutralité sur les gens que nous sanctionnons déjà économiquement de façon impartiale.

Loup y es-tu?



Naia Okami est une femme transgenre – donc biologiquement un homme – qui s'identifie à un loup de Colombie-Britannique

Honnêtement, nous voulions une photo d'animal pour boucler cette page. En France, il y avait cette histoire de gens qui souhaitent interdire les balades à dos d'ânes pour les enfants, qui nous séduisait. Mais, plus classiquement, nous avons décidé de nous rabattre sur une femme transgenre – donc biologiquement un homme – qui s'identifie à un loup de Colombie-Britannique, et parfois aussi à un renard roux. Une particularité qui la fait appartenir à une nouvelle minorité, celle des thérianes, qui n'attendra pas bien longtemps avant de réclamer de nouveaux droits absurdes. Ce canidé transgenre répondant au doux nom de Naia Okami fait un peu parler de lui ces derniers jours, avec un passage remarqué dans une émission à sa gloire. Nous profitons de sa gloire momentanée pour nous adresser à l'animal afin de l'inviter à éviter les montagnes valaisannes.